

IBRAHIM & SALAM EN GIRONDE



Réception à la Mairie de St;Pierre d'Aurillac



Très heureux d'avoir reçu Ibrahim Khashan dans notre commune de Saint Pierre d'Aurillac. Une première soirée très agréable et déjà remplie d'émotions. Nous avons eu le plaisir de rencontrer sa fille, Salam, médecin de famille à Gaza, lors de ce moment d'échange, à la fois culturel, convivial et fraternel. Ces deux semaines s'annoncent pleines de surprises et nous attendons avec impatience de les vivre en leur compagnie.

À l'initiative de l'association Al Qarara de St. Pierre d'Aurillac et en partenariat avec Palestine33 nos amis de la Bande de Gaza sont venus en terre girondine pour une série de contacts, notamment avec des professionnels de santé, pour échanger et, pourquoi pas, construire des projets communs en vue d'apporter une amélioration dans la prise en charge de la problématique sanitaire de la Bande de Gaza.

La Bande de Gaza sous contrôle israélien, sous bombardements incessant. La Bande de Gaza soumise au blocus israélien, coupée du monde, interdite d'aéroport et de port avec la bénédiction de l'Europe et des Etats Unis.

Différentes rencontres publiques aborderont la situation de cette langue de terre occupée depuis plus de 70 ans, sur laquelle vivent trois millions de personnes sous la menace quotidienne de la barbarie Israélienne.

Stéphane Denoyelle

Bonjour à tous,

Mon père et moi avons beaucoup essayé, et nous avons réussi à atteindre la France. J'ai quitté la prison de Gaza pendant un moment et j'y reviendrai ensuite. J'ai trouvés ici à Saint-Pierre-d'Aurillac, les gens gentils et aimants. J'ai trouvé l'espoir qu'il y a encore des gens dans ce monde qui aiment l'humanité et qui l'aident. Aujourd'hui, j'ai pu être parmi vous à Saint-Pierre-d'Aurillac, et j'ai beaucoup entendu des choses que j'avais imaginé dans ma tête. Ici, dans la mairie de Saint-Pierre-d'Aurillac, qui contient les vêtements de ma grand-mère, qui est morte en rêvant d'une liberté qui ne venait pas. Ainsi que des souvenirs de personnes que j'aime, comme Jack et Françoise. Ici, j'ai le sentiment que les Palestiniens ne sont pas seuls et que l'homme soutient son prochain.

Salam Kashan

IBRAHIM ET SALAM,

Un homme et une femme, une jeune médecin et un défenseur des droits humains, pour quelques jours ils sont en sud gironde. Vie, projets, espoirs,...



Réception en Mairie de Fargues de Langon en présence de nombreux élus.

Convivialité et produits du terroir au menu de la soirée sans oublier la situation **des gazaouis confrontés à l'ignoble blocus israélien soutenu par la France, l'Europe et les Etats Unis.**



Salam et Ibrahim sont venus dans le sud Gironde à l'initiative conjointe de l'association Solidarité Al Qarara de St.Pierre d'Aurillac et de Palestine33. Ibrahim est un habitué. C'est un défenseur des Droits Humains et il porte haut les couleurs du Peuple Palestinien, Salam est une jeune médecin.

Tout deux construisent des projets socio-éducatifs pour accompagner les jeunes de Gaza dans leur difficultés à vivre, à étudier, à œuvrer pour la liberté. Une liberté qui trouvera sa place avec la paix.

Salam souhaite, durant ce voyage rencontrer des médecins et plus largement des professionnels de santé généralistes, parce que Salam se spécialise pour travailler comme « médecin de famille » une spécialité nouvelle qui participe à une réponse aux besoins de la population de Gaza.

Sur cette question et sur bien d'autres ils ont bien voulu confier leurs attentes, leurs projets, leurs espoirs...

Ibrahim ;

« Ce n'est pas nouveau mais nous devons travailler à l'unité des palestiniens entre eux et avec leurs amis dans la région et dans le monde pour imposer l'application des résolutions de l'ONU. Il faut gagner l'unité de tous les partis de Gaza pour forcer Israël à lever l'inhumain blocus qui nous étrangle. Pour cela nous disposons de trois niveaux d'action: l'unité palestinienne à Gaza, informer le monde de la situation vécue par les femmes, les enfants et les hommes dans la bande de Gaza, enfin intervenir au niveau des nations unies pour l'application des résolutions et forcer les pays membres à réagir.

La solidarité qui nous est apportée à Al Qarara par nos amis d'Al Qarara à St.Pierre d'Aurillac et de Palestine33 impacte la population de Gaza. Il existe une sorte de désespérance dans la population, nous sommes envahis par un profond sentiment de solitude et la moindre manifestation, dans le monde, à notre intention nous redonne espoir. Les gens de Gaza ouvrent les yeux, réalisent que l'on parle d'eux, qu'ils existent hors de leur prison, que de par le monde des hommes et des femmes pensent à eux et les soutiennent. Tout cela fait souffler un air de liberté sur la bande de Gaza.

Venir en France, ou recevoir une délégation d'internationaux c'est un trou dans le mur qu'Israël érige autour de la Bande de Gaza. Chaque voyage nous coute beaucoup d'efforts et d'argent mais c'est important pour ouvrir une brèche dans le mur du silence qu'Israël construit autour de Gaza ».

Salam ;

« J'ai fait mes études à l'université de Caire et en 2016 j'ai obtenu mon doctorat de médecine. Actuellement je travaille comme médecin dans la Bande de Gaza où je complète ma formation par une spécialisation en vue d'obtenir le titre de « médecin de famille », quatre ans me seront nécessaires.

« Médecin de famille » n'est pas seulement une spécialisation c'est une conception novatrice de l'exercice de la médecine en Palestine. Il s'agit d'œuvrer à une offre complémentaire à l'existant servi par l'UNRWA et le PMRC. Cette spécialisation soutenue par le Ministère de la Santé palestinien est suivi par trente cinq médecins de Gaza.



A la journée de la PAI X, Parvis des
Droits de l'Homme à Bordeaux



Espace détente, entre deux
conférences, sur les quais du port
de la lune et
sur la plage du Pyla-sur-Mer



Aujourd'hui le patient va de lui-même à l'hôpital ou chez un spécialiste quelque soit son affection ou la gravité de son état. Cette pratique engorge les hôpitaux et aggrave la situation des médecins qui sont débordés et ne peuvent répondre, dans de bonnes conditions, aux patients qui s'adressent à eux ce qui conduit à des transferts de malades vers la Cisjordanie, l'Egypte ou Israël.

La nécessité d'optimiser un service de soins en crise fait appel à une réorganisation de l'offre de santé d'où la création d'un cursus universitaire nouveau adapté à la grave situation de la population de Gaza.

Nous sommes demandeurs de rencontres, de partenariat, de formation avec des médecins, français, allemands et de Cisjordanie. Tous les ans un congrès médical se déroule et nous souhaiterions que des médecins français y participent pour partager leurs connaissances et leurs pratiques. J'espère que mon séjour en France aidera à développer la « médecine de famille » à Gaza. C'est le but des contacts que j'ai actuellement avec des médecins et des infirmiers français. Mon intention est de poursuivre dans cette voie quand je serais de retour à Gaza. Pour répondre rapidement à quelques questions qui m'ont été posées notamment sur la contraception. Elle est pratiquée, par les femmes de la Bande de Gaza, c'est une aide précieuse pour les femmes qui souhaitent limiter, pour des raisons multiples, leur nombre d'enfants. Enfin sur la question de la toxicomanie, c'est un fléau. Le tramadol et des drogues, artisanales issues de mélanges divers et variés, sont utilisés pour « s'évader » ou oublier un instant les drames qui frappent notre jeunesse. »

Guy Mallié
Traduction Samia